

Villa du Parc

Centre d'art contemporain
Annemasse^{FR}

Dossier pédagogique

Aimée
Renée Levi

26 janvier 2021 – 02 mai 2021

Whileaway
Ingrid Luche

12 rue de genève 74100 annemasse
tél. + 33 (0)4 50 38 84 61 / fax. + 33 (0)4 50 87 28 92
mediation@villaduparc.com / www.villaduparc.com
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous
fermé les dimanche, lundi et jours fériés / entrée libre



Renée Levi, *Aimée*, 2020, Villa du Parc

Architecte de formation, formée à l'art à Zurich et enseignante à l'école des Beaux-Arts de Bâle depuis 2001, Renée Levi (née en 1960 à Istanbul) est une artiste plasticienne suisse de renommée internationale. Elle développe une peinture abstraite caractérisée par des couleurs vives, des gestes intuitifs se référant autant au tag urbain qu'à l'histoire de l'art. (À noter sa participation monumentale à la dernière Biennale d'art contemporain de Lyon en 2019 au Musée d'art contemporain et son exposition MMXX au musée d'Evreux.)

Dans le cadre de la saison *Fresh Air* de l'année 2020-2021, Renée Levi est invitée à créer une exposition à la Villa du Parc. Disposition de ses toiles dans l'espace, prolongement de ses peintures directement sur les murs, jeu avec les lumières naturelles du parc Montessuit, Renée Levi investit le centre d'art avec un projet sur mesure.

Intitulée *Aimée*, l'exposition est nommée en hommage à Aimée Stitelmann, une résistance genevoise franco-suisse, qui, dès 1942, à l'âge de 17 ans, fut condamnée pour avoir aidé des enfants juifs et des résistant·e·s à passer illégalement la frontière depuis Annemasse. Elle fut réhabilitée par la Suisse en 2004, quelques mois avant son décès. En choisissant ce titre, Renée Levi crée un lien émotionnel qui lui donne la force pour son travail. La terminaison de leurs prénoms étant similaire, le «-ée» que développe Renée Levi résonne pour créer un signe de résistance et de sororité.

Au printemps, Renée Levi réinterviendra à la Villa du Parc, mais cette fois-ci à l'extérieur. Elle réalisera une œuvre monumentale sur la façade Nord du centre d'art, entre peinture et signature.

Quelques sources :

<http://daac.ac-lyon.fr/biennale-art-contemporain-lyon-2019/?url=les-oeuvres-mac&article=101>
<https://www.labiennaledelyon.com/fr/biennale/art-contemporain-2019/expo-internationale/renee-levi-mia>
Renée Levi, *Kill me afterwards*, Nürnberg, Verlag für moderne Kunst, 2003
Renée Levi, *MMXX*, Musée d'Art, Histoire et Archéologie Evreux, 2019
Renée Levi, *Tohu-Bohu*, FRAC Bretagne, 2014

LES ÉLÉMENTS À L'ŒUVRE DANS LA DÉMARCHE DE RENÉE LEVI ET PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS ARTS PLASTIQUES

Dans ses œuvres, Renée Levi revisite de manière très large les éléments constitutifs de la peinture. Après avoir découvert l'exposition, nous vous proposons de poursuivre des ateliers artistiques en classe. Ceux-ci permettront de connecter d'autres matières (histoire de l'art, physique, etc.). Chaque atelier peut être adapté à tous les niveaux de la maternelle au lycée. Il suffit de pousser plus ou moins loin la précision des notions et la complexité des consignes.

Peindre :

Trace – geste – mouvement – courbe
Fluide – libre – flou
Géométrie – angle – ligne
Contrôlé – contraint – net
Tag – Graff – street art
Entourer – détourer – souligner
Amplitude – précision – part de hasard ?
Achevé – inachevé – work in progress
Superposition – croisement
Juxtaposition – confrontation
Répétition – copier/recopier – motif
Forme – déformation

Consigne : Sur un support avec un format assez important (Exemple : 50×60cm), peindre dans plusieurs positions pour solliciter son corps de différentes manières. Les choix du motif, de la couleur et de la peinture restent toujours les mêmes et sont donnés par l'enseignant·e, seul le « positionnement » de l'élève va changer :

Étape 1 : Peindre à sa table, assis.

Étape 2 : Peindre à sa table, debout.

Étape 3 : Peindre au mur, debout : le support est accroché.

Étape 4 : Peindre au sol, debout, assis, on peut s'accroupir, se mettre à genoux autour du support pour peindre.

Consigne : Toute la classe a le même matériel et le même support. Pas de motif obligatoire, le geste est libre.

Déposer le pinceau sur le support, le geste doit durer un certain temps donné, qui sera de plus en plus court et qui sera chronométré par l'enseignant·e : 1 min, puis 45 sec, 30 sec, 15 sec et enfin 5 sec.

Dans ce temps imparti, essayer de remplir son support sans relever son pinceau.

L'enseignant·e se charge de prévenir les élèves au fur et à mesure des délais : « il reste 10 sec ! ». Lorsque le temps est écoulé, arrêter leur trait et relever les pinceaux.

Consigne : Peindre une forme imposée ou libre, avec toujours la même peinture, le même outil, mais n'utiliser qu'une partie précise de son corps à chaque fois. (Les formats sont donnés à titre indicatif.)

Étape 1 : Sur un papier format A5, n'utiliser que le bout de la main et les articulations des doigts pour remplir son support. Les poignet, coude, épaule et corps doivent rester fixes.

Étape 2 : Sur un papier format A4, utiliser l'articulation du poignet pour remplir le support. Les doigts, coude, épaule et corps restent fixes.

Étape 3 : Sur un papier format A3, utiliser l'articulation et l'amplitude qu'offrent le coude.

Étape 4 : Sur un papier format raisin, il·elle utilise l'amplitude de son épaule.

Étape 5 : Sur un papier très grand format, utiliser l'amplitude du dos, du bassin, des jambes, des bras. Tout le corps doit être sollicité pour atteindre chaque partie du support.

Étape 5 bis : Mimer le dessin à l'échelle d'un mur, afin d'investir l'ensemble du corps.

Consigne : Installer une grande toile au sol (préau). Tracer librement des signes à la peinture sur un thème donné.



Peindre debout, directement sur le mur

Support :

Le châssis – la toile, le panneau de bois
Fresque – peinture murale – le mur
Cimaïse – le mur devient tableau

Format :

Rectangle – Carré – un tondo, des tondi
(format rond)
Échelle – proportion – dimension – taille

Médium/outils :

Acrylique – huile – spray
Brosse – pinceau – bombe – rouleau
Outils traditionnels – outils détournés
Mat – satiné – brillant

Consigne : Dans un premier temps, s'initier aux bases de la peinture, s'en approprier les outils, les textures, etc.

Étape 1 : Avec un pinceau brosse, peindre une ligne avec la pleine largeur, ensuite avec la tranche. Tracer l'empreinte de l'outil sur la pointe, sur le côté, etc.

Le but est d'appréhender toutes les manières de tracer, manipuler l'outil.

Étape 2 : L'exercice est déclinable avec toute sorte d'outils.

Étape 3 : D'après des images des œuvres de Renée Levi, s'entraîner à tracer les formes que l'artiste développe dans sa peinture : lignes, points, boucles, etc. -

Consigne alternative : Dessiner un arbre.

Étape 1 : Avec une brosse plate et un mélange homogène peinture/eau (si la peinture reste trop épaisse il sera impossible d'écrire et trop liquide, elle coulera ou se posera en tâches) ; dessiner les branches avec la tranche de la brosse, le feuillage par mouvement d'aplat avec la brosse.

Étape 2 : Même exercice avec un rouleau mousse, le faire rouler sur les bords pour obtenir des traits fins et le rouler à plat pour obtenir le feuillage, etc.

Consigne : Dans cette série, nous chercherons à explorer toutes les possibilités qu'offrent l'acte de peindre en déclinant chaque paramètre plusieurs fois pour créer une série.

Étape 1 : Le support, différents supports sont distribués aléatoirement (carton, toile tendue, papier, plaque de contreplaqué, etc.) mais du même format (20×20cm, par exemple). Peindre le support avec le même motif et le même matériel.

Exemple : Remplir le support avec des boucles en utilisant une brosse et de l'acrylique rouge.

Étape 2 : Le format, des papiers de formats différents (rond, carré, rectangle, mais aussi des plus petits de 10×10cm, d'autres de 30×30cm, etc. Cet exercice peut permettre de ne pas avoir de doublon : chaque élève a un format différent de son camarade) sont distribués aléatoirement. Peindre le support avec le même motif et le même matériel.

Étape 3 : L'outil, différents outils (pinceau, brosse, rouleau, brosse à dent, coton tiges, des objets du quotidien que l'on peut détourner pour peindre, etc.) sont distribués aléatoirement. Tout le monde a le même support, le même format et les mêmes consignes pour peindre.

Étape 4 : La matière, différentes peintures (gouache, acrylique plus ou moins visqueuse, encre, peinture à l'huile) sont distribués aléatoirement. Tout le monde a le même support, le même motif et la même couleur pour peindre.

Étape 5 : La couleur, un seul type de peinture mais avec des teintes différentes teintes (privilégier les couleurs vives, pures, essayer des fluo et des métallisés également) sont distribués aléatoirement. Tout le monde a le même support, le même format, le même outil et les mêmes consignes pour peindre.

Étape 6 : Attribuer aléatoirement un motif à chaque élève (des boucles, des lignes, des points, des formes géométriques, etc.). Tout le monde a le même matériel et les mêmes consignes pour peindre.

À la fin de cette série d'expérimentations, on ramasse les productions et on les compare. Les élèves commentent, décrivent les différences qu'ils observent.

Consigne alternative : Pour des élèves plus autonomes et avec la même recherche pédagogique : toutes les contraintes sont mélangées en même temps. Pour ce faire, distribuer au hasard :

- un support (carton, toile tendue, papier, plaque de contreplaqué)
- un motif (boucle, ligne, rond, forme libre, forme géométrique)
- une couleur (rouge, jaune, bleu, noir)
- une matière (gouache, acrylique, huile, encre, plus ou moins visqueux)
- un outil (brosse, éponge, pinceau fin, épais, long court, mais aussi objets détournés, etc.)
- un format (carré, rond, rectangle)

Chaque élève doit alors « remplir » son support avec les contraintes qu'il-elle a pioché.

Exemple : Sasha peint des boucles sur un carton rond avec de la gouache rouge et une brosse large. Alors que Maé peint des lignes sur une toile carré avec de l'acrylique verte et un pinceau fin.

À la fin de l'exercice, comparer les productions. Commenter et décrire les différences observées.

Consigne : Confronter une peinture maîtrisée, géométrique, (Exemple : faire des formes contraintes avec du scotch) ; et une peinture plus gestuelle et libre (Exemple : projeter de la peinture proche du support puis plus éloigné ; laisser aller son geste librement sur la feuille).

Consigne alternative : Appliquer sur trois surface identique, trois mêmes couleurs avec des outils différents : rouleau, projection de brosse à dent, petit pinceau, brosse plate, spatule, inventer un outil...

Comparer les productions

Consigne : Créer, bricoler ou détourner des objets pour peindre.

Étape 1 : Peindre avec des objets dont l'usage initial n'est pas la peinture (coton tiges, serpillière, tissus, etc.)

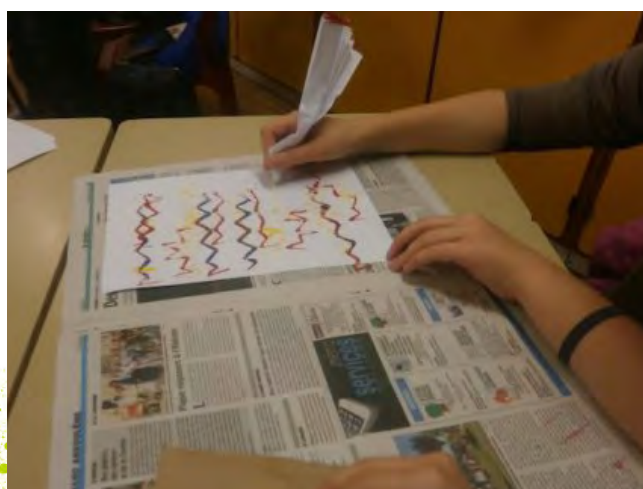
Étape 2 : Pour poursuivre l'expérimentation de la première thématique *Peindre*, créer des outils pour peindre sur un très grand format, afin d'atteindre les parties du support que l'amplitude de son corps ne peut pas atteindre.

D'autres pistes :

Cycle 3 *Peinture outils et geste* http://ww2.ac-poitiers.fr/arts_p/spip.php?article917



Des outils pour peindre, bricolés avec du papier



Peindre avec des outils bricolés

L'écrit :

Titre – poésie – nom de femme

Matronyme, patronyme

Nom, prénom

écriture – calligraphie

lettrage – signature

lettre – mot – nom

Renée Levi titre ses oeuvres de prénoms féminins. On retrouve de manière récurrente dans ses peintures le «-ée» voyelles finales de son prénom et de celui d'*Aimée*: ces deux boucles sont à la fois forme, motif mais aussi une signature et marque de l'engagement féministe de l'artiste.



Tracer des boucles/lettres à la peinture

Consigne : Tracer, écrire des lettres avec de la peinture. Utiliser différentes couleurs, matières, supports, formats, etc. (détourner, modifier les exercices type « tracés de boucles ».)

Consigne alternative : Pour les élèves plus autonomes, travailler autour de la notion de signature.

Modifier les formes des lettres, ajouter des couleurs, etc. Le but est de faire devenir l'écriture comme un élément graphique et plastique, le geste spontané qu'est la signature devient un signe, une identité.

Consigne : Prendre un pinceau/poser de la couleur et la mélanger de manière homogène avec de l'eau de manière à trouver un équilibre, émousser le pinceau en le faisant rouler sur la pointe afin de le rendre pointu puis écrire (son prénom ou tracer des boucles, etc.)

Signe

motif - pattern - répétition

point - pixel

effet de zoom - dézoom

Consigne : Chaque élève choisit une couleur et une forme simple (rond, carré, etc.). Il/elle remplit un support format A3 avec ses formes dans la couleur choisie, tout en laissant un espace entre chacune des formes. Observer les contre-formes entre les formes peintes.

Consigne : Remplir librement des supports avec une répétition de motifs issus de la pratique de Renée Levi (lignes, points, boucles, etc.)

Consigne : Sur des feuilles A4, créer différentes compositions géométriques de motifs.

Étape 1 : Remplir uniformément de ronds avec la contrainte de 2 ronds dans la largeur et 3 ronds dans la longueur

Étape 2 : 4 ronds x 6 ronds

Étape 3 : 6 ronds x 9 ronds

Comparer les résultats.



Renée Levi, *Simona*, 2019



Matérialité :

Aplat – couche
Recouvrir – Étaler
Épais – matière – opaque
Coulure – empâtement
Dégouliner – gicler – baver
Déborder – salir – tâcher
Barrer – raturer – caviarder
Dégrader – mélanger – mixer
Enlever – effacer – repentir
Grattage – ponçage –
Léger – voile – translucide
Dilué - glacis



Consigne : Explorer différentes manières d'appliquer la peinture, toujours sur les mêmes supports et avec le même matériel :

Étape 1 : Réaliser un aplat, recouvrir le support de manière uniforme, en évitant de laisser des traces de matière.

Étape 2 : Remplir un nouveau support en appuyant fort avec un pinceau très chargé en peinture.

Étape 3 : Remplir un autre support en frôlant la surface, en déposant son pinceau de la manière la plus légère possible.

Étape 4 : Projeter la peinture partout sur le support en frottant le pinceau avec son doigt.

Consigne : Appliquer sur une surface une peinture épaisse avec des gestes différents.

Étape 1 : Lisser, avec une brosse, de gauche à droite par lignes parallèles.

Étape 2 : Dessiner des zigzags.

Étape 3 : Effectuer des gestes circulaires, des boucles.

Observer les différents résultats et la manière dont la lumière « accroche » sur les surfaces.

Consigne : Préparer plusieurs mélanges d'eau et de peinture : de la peinture brute qui sort directement du tube, de la peinture légèrement diluée puis très diluée, etc. Peindre plusieurs fois le même motif sur des supports identiques, avec toujours le même outil mais changer de mixtures à chaque fois.

D'autres pistes :

Cycle 1, <https://perezartsplastiques.com/2016/10/26/la-materialite-de-la-couleur-m1-m2-du1/>

Couleur :
 Pure/grise - Flashy – fluo – métallisé
 Primaires – vif – lumineux – pur
 Neutre – Pâle – Terne
 Teinte – Couleur – Nuance
 Monochrome
 Contraste – Vibrant
 Colorer – colorier – teindre
 Complémentaires – mélange



Découvrir les cercles chromatiques



Mélanger les couleurs primaires

Consigne : Expérimenter les mélanges de couleurs simples à partir des couleurs primaires (rouge, bleu, jaune) et des valeurs (noir et blanc).

Étape 1 : Mélanger des couleurs primaires, deux par deux, dans des quantités équivalentes. Alternier, comparer les résultats.

Étape 2 : Mélanger des couleurs primaires par trois, c'est-à-dire deux en même quantité et la troisième dans une plus grande quantité. Alternier, comparer les résultats.

Consigne alternative : Pour les élèves plus autonomes, réaliser un travail plus fin sur les mélanges de couleurs.

Étape 1 : Trier des objets de couleur amenés en classe (un tas d'objets rouges, un bleu, un vert, etc.).

Étape 3 : Constituer plusieurs groupes, chaque groupe se voit attribuer une couleur. Créer des mélanges de peintures afin de s'approcher des différentes teintes d'objets.

Consigne : Expérimenter les contrastes. Peindre une feuille avec une couleur claire, et la laisse sécher. Une fois sèche, découper deux carrés de même taille dans la feuille, placer l'un au centre d'une feuille blanche, l'autre au centre d'une feuille noire. Comparer, commenter.

Consigne : Choisir une seule teinte de peinture.

Étape 1 : À partir cette couleur, composer plusieurs mélanges: un plus foncé avec du noir, un rabattu avec du blanc, des mélanges avec une pointe de telle ou telle autre couleur, etc. Les mélanges doivent toujours restés dans la teinte choisit.

Étape 2 : Décrire les couleurs obtenus.

Exemple: rouge vermillon, bordeaux, magenta, rubis, etc.

Étape 3 : Créer une peinture seulement composée de ces mélanges de couleur.

L'espace/ l'architecture/le rapport au corps :

Au moment de la réalisation
de l'œuvre :
les espaces, la circulation, les
ouvertures,
les dimensions, l'échelle –
hauteur, largeur, longueur
la lumière naturelle,
l'éclairage

L'espace de l'œuvre :

Cadrage – champ
Débord – hors-champ
Dessus – avant – devant – recto
Dessous – arrière – derrière – verso
Regard – proximité
positionnement face à l'œuvre
Pleins/vides

L'accrochage :

Installation au sol (rapport peinture/sculpture)

– Sur chevalet – Posé à même le sol

Accrochage frontal au mur – Accumulation au
mur, accrochage « pétersbourgeois » ou « style
salon »

Centré – Décalé – Aligné

Haut – Bas / Gauche – Droite

Orientation – diagonale

Montrer – visible – exposer

Cacher – invisible – dissimuler

Mur – verticalité – peinture

Sol – horizontalité – sculpture

Luminosité – lumière extérieure – éclairage
artificiel

Dedans (intérieur) – in situ – Dehors (extérieur)



Penser un espace d'exposition

Consigne : Travailler avec le hors-champs, chaque élève a deux papier, un A4 et un A3. Il-elle place et fixe (scotcher par l'arrière avec deux petits adhésifs retournés) le plus petit au centre du plus grand.

À partir de cela, l'élève peint librement sur le A4 dans prendre la précaution de s'arrêter aux bords. Après séchage, on retire le A4, commenter le résultat obtenu sur le format A3.

Consigne : Devant/Derrière, Tracer des formes géométriques qui se passent devant les unes les autres. Résoudre le problème graphiquement. Les peindre.

Consigne : Pleins vides : choisir une couleur foncée. Peindre des formes sur une surface blanche et chercher à équilibrer les formes sombres et les formes claires. Que devient le blanc du papier ?

D'autres pistes :

Cycle 3, <https://www.flipsnack.com/B8AB8CF6AED/vide-plein-cycle-3.html>

Consigne : Lorsque plusieurs ateliers ont été réalisés en classe, l'enseignant·e récolte les travaux et la classe libère un espace au sol et des murs, dans l'école ou dans la classe elle-même. Une sélection est faite parmi les productions dans le but de créer une petite exposition en expérimentant les différentes manières qu'a Renée Levi d'investir l'espace. Les travaux sont exposés de ces manières :

- Une partie est accrochée au mur, en accumulation « style salon » ;
- Quelques travaux accrochés au mur, seuls, décalés, etc. ;
- Quelques travaux sont posés à même le sol ;
- Quelques travaux sont posés au sol mais reposent sur le mur ;
- Quelques travaux sur des chevalets, dans l'espace ;

Réfléchir à la déambulation. L'installation se fait en dialogue entre l'enseignant·e et les élèves. Prendre des photos pour garder une trace de l'accrochage, proposer des visites à d'autres élèves extérieurs de la classe.

DÉFINITIONS

All over: Terme anglais employé à l'origine pour décrire les peintures exécutées par Jackson Pollock et qui désigne la façon uniforme dont les éléments picturaux sont répartis sur toute la surface de la toile. Ce recouvrement systématique invite à une lecture qui s'apparente à un balayage optique régulier ne privilégiant aucune partie peinte.

Cadre: Pour protéger une toile, on l'encadre avec une armature de bois ou de métal. Ce cadre définit les bordures et définit le cadrage de l'image. Dans l'histoire de l'art, les toiles ont peu à peu perdu leur cadre.

Calligraphie: Écriture à but artistique, stylisée et qui n'a pas forcément pour but d'être lisible. La lettre devient œuvre, on peut alors la décomposer en lignes, courbes, pleins et déliés. La notion de geste en calligraphie est importante. Le but est de tracer en un trait la lettre, sans revenir dessus: la fluidité et la maîtrise de son geste sont alors primordiales.

Châssis: Armature de bois ou métal qui sert à tendre la toile. Il est généralement de forme carré ou rectangle.

Dispositif: Ensemble de moyens de nature diverse permettant de mettre en œuvre une forme, une action ou une idée. Terme utilisé pour désigner des productions artistiques contemporaines investissant l'espace d'exposition de manière planifiée.

Écriture: L'écriture qualifie le fait d'écrire non pas dans un but artistique mais dans un but pratique.

Toile: Support textile sur lequel on applique de la peinture. Ce terme peut également désigner la peinture en elle-même

Fresque: Technique de peinture murale particulière. L'artiste travaille très rapidement sur un enduit pas encore sec. Ce qui permet aux pigments de pénétrer plus profondément et de mieux perdurer dans le temps.

Graff: Pratique souvent considérée comme illégale. Le graffiti est une inscription réalisée à l'aide d'une bombe aérosol ou un marqueur sur une surface qui n'est pas prévu

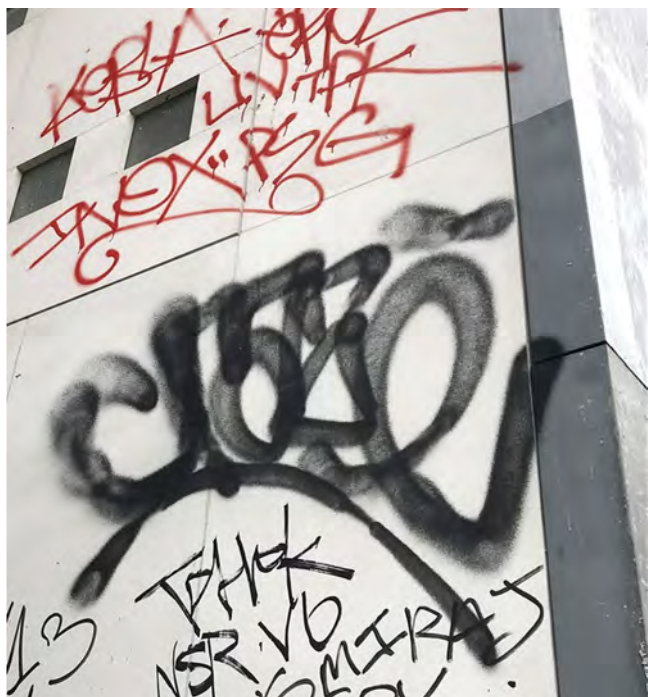
Lettrage: En typographie, cela caractérise le fait de dessiner des lettres à la main sans recopier une police de caractères déjà existantes et normalisées. Sa réalisation ne demande pas la création d'un alphabet complet. Le lettrage ne peut pas être qualifié non plus de calligraphie car ici, il est possible de corriger son tracé, on travaille la composition et non pas le geste. Cette pratique s'approche le plus du « dessin de lettre », on fait l'usage d'outils servant normalement pour le dessin et non l'écriture.

Matière: Certains peintres travaillent la peinture dans ses capacités à créer des reliefs, des empâtements, des épaisseurs, des textures. Les artistes « matiéristes », par exemple, ont inventé toutes sortes d'outils et de techniques, voire de bricolages, qui leur ont permis de privilégier cette dimension physique du matériau coloré et de développer des aspects tactiles et sensibles essentiels.

Monochrome: Surface uniforme et d'une seule couleur. Une bonne partie de la production de monochromes apparue au cours des années 80 fonctionne comme un renoncement de la couleur par la couleur. La couleur y a pour fonction d'être le paramètre, somme toute irréductible, qui permet de nommer l'objet tableau comme peinture (Claude Rutault) ou devient la signature permettant à un objet de se voir désigné comme appartenant à la peinture (John Armleder).

Peinture murale: Peinture monumentale en relation avec l'architecture qui a comme support un mur intérieur ou extérieur. A ne pas confondre avec la peinture en bâtiment qui consiste à protéger les éléments de construction avec de la peinture.

Processus: Ce terme tente de désigner au sein du mode de travail artistique la façon dont les étapes et constituants sont mis en œuvre ainsi que leur organisation dans le temps. Le process art, par exemple, met l'accent sur les modifications apportées à l'œuvre par le passage du temps.



Signature: Inscription que fait une personne pour certifier l'authenticité d'un document, ou engager sa responsabilité... N'importe quel signe peut devenir signature, ce n'est pas forcément un nom écrit, mais la signature se caractérise toujours par sa forme particulière et sa constance au cours du temps. La signature en art apparaît tardivement mais est d'une importance cruciale, elle permet d'attribuer l'œuvre à son créateur.

Spray, peinture aérosol: Créé au début du XXe siècle (1920), outil utilisé pour vaporiser un liquide coloré en fines gouttelettes.

Tag: le tag à la différence du graffiti est une signature, souvent le nom ou le pseudonyme de l'artiste. Il est réalisé avec un geste très travaillé, à la manière d'une arabesque, d'une calligraphie.

Typographie: La création d'une police (ou typographie) répond à des réglages et des normes bien définis. Chaque caractère qui constitue l'alphabet (ponctuation, chiffres, compris) sont dessinés et normalisés pour ensuite composer des mots. Les caractères auront toujours la même forme, peu importe le nombre de fois qu'ils sont répétés ; leur taille, épaisseur et inclinaison peuvent changer (corps, gras, italique...).

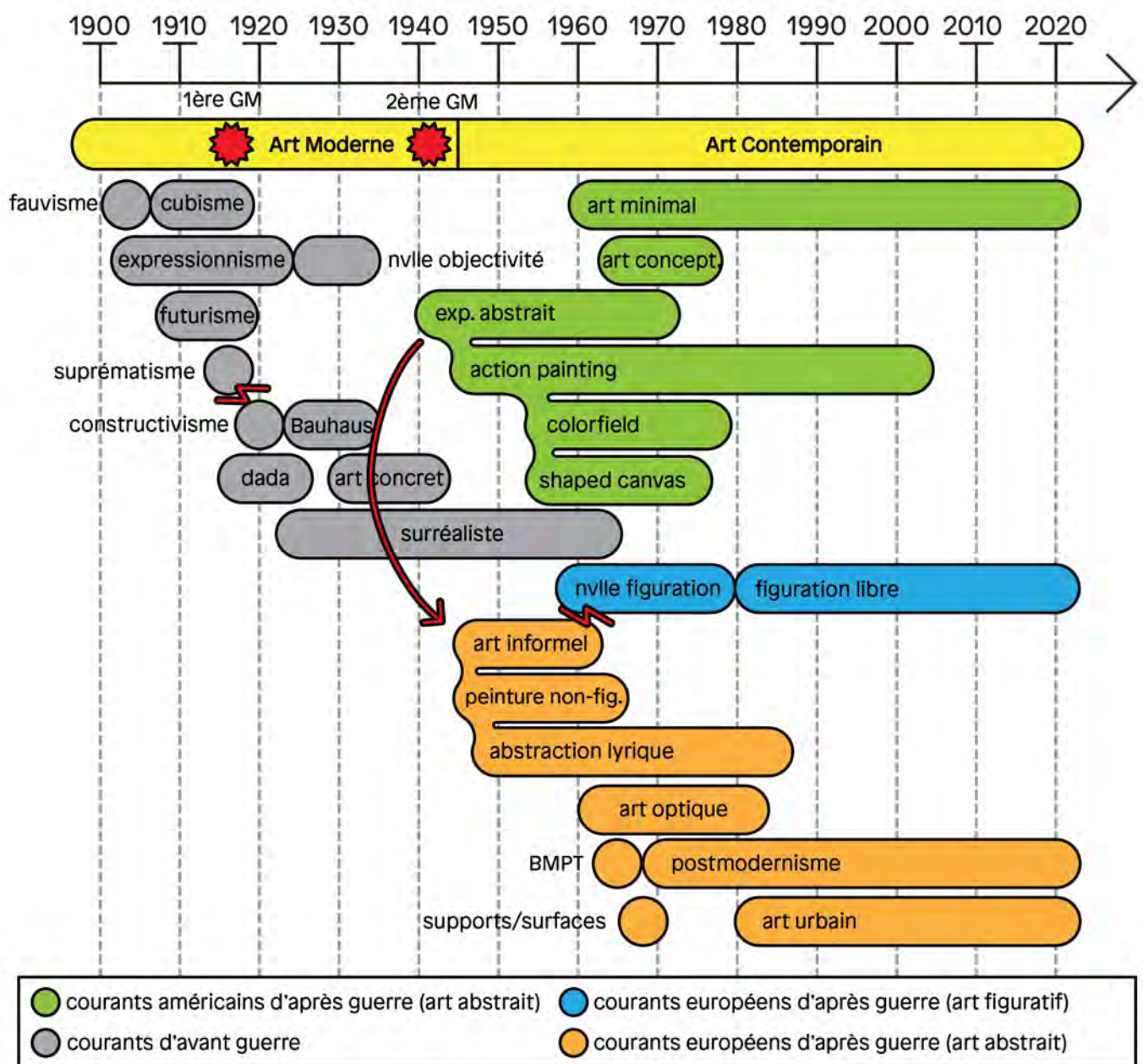


RÉFÉRENCES ARTISTIQUES

Sans appartenir à un mouvement artistique précis, le travail de Renée Levi s'inscrit dans un héritage d'histoire de l'art et de questionnements autour de la peinture. Notion appréhendée dans tous les éléments qui la constitue, Renée Levi reprend et réactualise une multitude d'enjeux dégagés par les mouvements picturaux de la seconde moitié du XXe siècle et du XXIe siècle. Tout d'abord, il est important de dissocier deux courants distincts dans la peinture moderne et contemporaine.

Art figuratif: Style artistique qui s'attache à la représentation de la « réalité » et du visible. Il s'oppose à l'art abstrait ou non-figuratif.

Art Abstrait: Style artistique qui ne représente pas des sujets ou des objets du monde naturel, réel ou imaginaire, mais seulement des formes et des couleurs pour elles-mêmes. Il s'affranchit des modèles et ne cherche pas à être fidèle à la « réalité ». Ici, nous nous intéresserons dans le détail aux courants de l'art abstrait.



Frise chronologique des mouvements artistiques, du début XXe siècle à nos jours

Expressionnisme abstrait: Mouvement américain des années 40/50 désignant des démarches picturales assez différentes mais toutes engagées dans une dimension expressive rendant compte soit d'un travail d'introspection soit d'une recherche spirituelle et toutes marquées par une interaction, le plus souvent spontanée, entre l'artiste (ses gestes, ses mouvements) le matériau pictural et la surface à peindre (variations dans le rapport au support).

Quelques artistes: Willem de Kooning, Mark Rothko, Arshile Gorky, Ad Reinhardt...



Action painting: Cette appellation concerne les peintres abstraits américains des années 50 dont le travail pictural engage le corps et l'énergie de l'artiste en fonction de sa technique et de son rapport au support, à sa taille, à son emplacement (au sol ou mural). Ces artistes investissent le support dans sa totalité selon le principe du *all over*.

Quelques artistes: Willem de Kooning, Jackson Pollock, Sam Francis, Franz Kline, Robert Motherwell, Lee Krasner ...

Jackson Pollock, *Number 23*, 1948

Colorfield: (traduction "champ coloré") Selon ces peintres, la couleur, libérée de ses fonctions, acquiert davantage d'autonomie. D'après Matisse (un m² de bleu est plus bleu qu'un cm²), ils pensent que l'intensité de la couleur dépend de son étendue. Leurs tableaux ne comprennent pas plus de trois couleurs.

Quelques artistes: Mark Rothko, Clyfford Still, Barnett Newman, Morris Louis, Kenneth Noland...



Shaped canvas: (traduction « tableau découpé ») Ce mouvement fut créé par Frank Stella qui remettait en cause les formats traditionnels du support. Ses toiles échappent au rectangle du format habituel. Stella décide de découper le support selon le motif peint.

Quelques artistes: Kenneth Noland, Jules Olitski, Ellsworth Kelly...

Ellsworth Kelly, *Red Panel*, *Dark Green Panel*, and *Dark Blue Panel*



Art minimal: Les minimalistes prononcent le refus de l'illusionnisme, le déni de toute subjectivité en peinture et sélectionnent, en sculpture, des matériaux usinés, privilégiant des procédés de reproduction sériels appliqués à la fabrication industrielle. Groupe proche des idées du Pop Art, des Shaped Canvas de Frank Stella et œuvres de Reinhardt.

Quelques artistes: Claes Oldenburg, Andy Warhol, James Rosenquist, Tom Wesselmann, George Segal, Roy Lichtenstein, Robert Rauschenberg, Jasper Johns, Robert Indiana, Robert Ryman, Peter Halley, Frank Stella, Ad Reinhardt...

Peter Halley



Art conceptuel: Production artistique refusant toute sensibilité affective, toute forme d'esthétisme et privilégiant l'idée et le processus mental plutôt que les objets (dimension plastique) qui restent nécessaires à sa compréhension. L'art conceptuel théorisé par Sol LeWitt en 1965 a engendré des filiations nombreuses qui sont souvent désignées par l'adjectif de post-conceptuel.

Quelques artistes: Joseph Kosuth, Sol LeWitt, Lawrence Weiner, Robert Ryman, Ad Reinhardt...

Sol LeWitt, *Wall drawing*

Art informel: Notion employée pour la première fois par un critique d'art à propos des œuvres de Jean Dubuffet. Ce concept réunit l'ensemble des mouvements qui font de l'abstrait non formel et non assujéti à la technique, à la géométrie, aux mathématiques, etc.

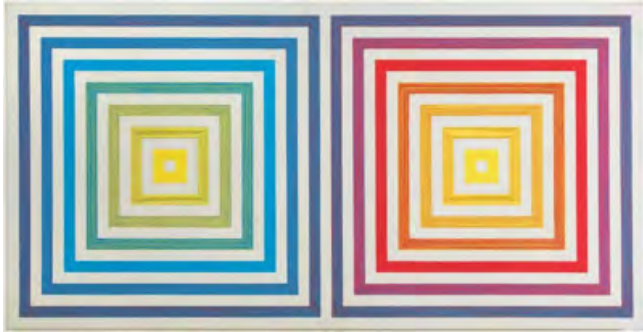
Quelques artistes: Pierre Soulages, Hans Hartung, Jean Bazaine, Maurice Estève...

Peinture non-figurative: Courant appartenant à la Nouvelle école de Paris et plus globalement à l'Art informel. Le concept de non-figuration est plutôt ambigu, il s'oppose notamment à la figuration traditionnelle et réaliste mais s'oppose également à l'art abstrait, se distingue de la peinture gestuelle, etc. Le concept de non-figuration implique un rapport à la réalité sensible mais dans une liaison qui dépasse la simple figuration. Les peintres non-figuratifs conservent un lien au paysage mais jamais de manière descriptive.

Quelques artistes: Jeannie Dumesnil, Hanna Ben-Dov, Jean Labellie,...

Abstraction lyrique : Variante de l'art informel européen, débutant vers 1945, qui est une réaction à l'abstraction géométrique, dont le terme revient à Georges Matthieu et qui s'apparente à l'expressionnisme abstrait.

Quelques artistes : Hans Hartung, Jean-Paul Riopelle, Georges Matthieu...



François Morellet, *Du jaune au violet*, 1956

Art optique : Pratiques et recherches artistiques qui exploitent la faillibilité de l'œil à travers des illusions ou des jeux optiques. Victor Vasarely est connu comme le fondateur de ce mouvement.

Quelques artistes : Frank Stella, Yaacov Agam, François Morellet...



Daniel Dezeuze, *Châssis avec feuille de plastique tendue*, 1967

BMPT : Mouvement qui regroupe quatre peintres. Pour eux, l'œuvre est réduite à sa simple matérialité (support, couleur, texture), essayer d'atteindre le degré zéro de la peinture, remettre en cause l'illusionnisme. Mouvement proche de l'Art minimal américain.

Quelques artistes : Daniel Buren, Olivier Mosset, Michel Parmentier et Niele Toroni.

Support/surface : Remise en question des moyens picturaux traditionnels par une diversité dans les techniques d'application de la couleur et du geste (empreintes, tampons, aplats, pliages, trempages, etc.). Mais aussi, remise en question du support (travail sur la toile libre, réflexion sur l'accrochage, endroit/envers, champ/limite, etc.). Les artistes questionnent également la notion de musée et exposent en plein air.

Quelques artistes : Claude Viallat, Louis Cane, Jean-Pierre Pincemin, Marc Devade, Daniel Dezeuze...

Postmodernisme : Mouvement apparu en réaction au minimalisme à la fin des années 70 dans tous les domaines artistiques. Pour les artistes post-modernes, l'originalité de l'œuvre devient sans importance : ils s'approprient les images du monde moderne et les œuvres des artistes qui les ont précédés.

Quelques artistes : ...

Art urbain (aussi appelé street art): L'art urbain est un mouvement artistique qui comprend toutes les formes d'art (pochoir, mosaïque, sticker, tricot,...) qui prennent place dans l'espace public. C'est un art voué à être éphémère et vu par un large public. A ne pas confondre avec l'art dans l'espace public qui correspond aux projets commandés par les institutions publiques et placées dans l'espace urbain.

Quelques artistes: Speedy Graphito, Banksy, JR...



Henri Matisse



Renée Levi au macLYON, 2019



Jackson Pollock

D'autres artistes en lien avec sa démarche:

- La mise en mouvement des corps des artistes: Henri Matisse et ses outils, en fin de vie; Jackson Pollock et le *dripping*.
- David Hockney et ses peintures numériques (pratique récente chez Renée Levi)
- Jean-Michel Basquiat

Contemporains/inclassables dans les mouvements vus précédemment:

Une multitude d'artistes travaillent la peinture dans notre contexte contemporain, tels que Sylvie Fanchon, Jonathan Lasker, Stephen Ellis, Ross Bleckner, Gerhard Richter, Sigmar Polke,...

PRÉSENTATION ET CONTENU DE L'EXPOSITION



Ingrid Luche, *Whileaway*, 2020, Villa du Parc - Veranda

Née en 1971 à Antibes, Ingrid Luche vit et travaille à Paris. Elle développe une recherche sur la perception sensible de l'architecture et sa restitution par le biais de photographies et installations. Jouant parfois avec des persistances rétinienne de lieux fréquentés ou simplement fantasmés, ses œuvres interrogent sans cesse notre appréhension des espaces en développant notamment une forme de temporalité intermédiaire : un présent qui n'est plus, un futur qui est déjà-vu.

Pour l'espace de la Veranda, Ingrid Luche propose un accrochage suspendu le long de la vitrine, comme sous la forme d'un rideau. Alors que la villa ferme ses portes, la pièce reste visible, frontale depuis le parc et crée une connexion avec l'extérieur. Le choix d'un arrière-plan en papier autocollant réfléchissant, appuie cette connexion : en reflétant la végétation du parc et sa lumière naturelle. De l'intérieur de la Villa, elle permet également l'ouverture et la transformation de l'espace d'exposition.

Dans ces nombreux objets suspendus, on retrouve des vêtements figés tels des fantômes, des accessoires appartenant à une garde-robe féminine et tout un tas d'objets de récupération (emballage, coquillage, etc.). Une typologie d'objets avec lesquels on n'entretient pas de liens sentimentaux, mais que l'on s'obstine à garder au cas où ils pourraient servir. Les objets sont industrialisés et bon marché, souvent made in china. Elle intervient dessus avec de la peinture colorée, brillante. Elle apporte un geste pictural et spontané sur des matériaux industrialisés et conformes, puis les assemble entre eux, crée des compositions pour leur offrir un nouveau statut et une nouvelle fonction : à présent, ils ne sont ni portables ni jetables. Dans ce travail, l'artiste met en exergue l'absurdité de la consommation de masse et la circulation des productions : ces objets qui « ne valent rien » ont pourtant effectué un tour du monde. Elle connecte ainsi au thème du voyage et du transport comme avec la symbolique du sac « objet véhicule », un thème qui traverse ses œuvres depuis plusieurs années.

Les éléments à l'oeuvre dans la démarche d'Ingrid Luche :

Thèmes

Fantôme – silhouette
présence/absence
Rigide – figé – piégé – froissé

Artefact – objet
Voyage – souvenir
Coquillages – bois flotté
Masque de plongée, lunettes de piscine, tuba
– tongue

Made in china – mondialisation –
Industrialisation – surproduction/
surconsommation
Diffusion – achat
Obsolescence – fragile – éphémère
Recyclage – bricolage – Do It Yourself –
customisation
Circulation – cycle – tour du monde
Changer de statut – déhierarchicalisation –
stratifier
Accessoirisation – sophistication –
ornementation
Enfermer/Libérer – nouvelle fonction
Ni jetable/ni portable
« Ça peut toujours servir »

Matière

Plastique – Tissu – métaux – papier – carton
Lien – ficelle – chaîne – sangle – ceinture
Robe – sac – chaussures – mode
bijoux – perles
Déchets – emballages – morceaux – matériaux
de récupération – objets jetables
Pacotille – cheap – bon marché
Kitch – bling-bling – clinquant – sophistiqué
Paillettes – brillant – métallisé
Fluo – coloré
Vernis – peinture – spray

Accrochage

Suspendu – assemblage
Vitrine – intérieur/extérieur
Magasin – marché/œuvre d'art
Aligné – portant – rideau – collection
Frontal – dense
Mur réfléchissant – miroir – reflet
Image – projection

Connaissances en Histoire de l'Art :

- Histoire de la mode, les notions de haute-couture, prêt-à-porter, grande distribution, etc.
- Les artistes qui ont utilisés des vrais objets de la vie quotidienne pour leurs œuvres (collages des Avant-gardes, le ready made, etc.)
- Regard critique sur la société de consommation (les nouveaux réalistes)
- Les artistes qui ont peints sur des objets pour « changer leur statut » (Bertrand Lavier),
- Les sculptures de Georges Segal
- Les assemblagistes californiens (Edward Kienholz),...



George Segal, *The Dancers*, 1971

Proposition d'activités arts plastiques :

Consigne : Récolter des accessoires et vêtements de seconde main, des objets qui n'ont pas trouvé d'utilité chez soi. Mais aussi des objets de récupération, des déchets, des objets dans la nature...

Étape 1 : Essayer de construire des bijoux, assembler les objets. Ré-intervenir dessus les colorer, les peindre.

Étape 2 : Créer de nouveaux objets à partir de récupération, les recycler et leur inventer une nouvelle utilité, un usage imaginaire.

Consigne : Découvrir les cycles de productions, de recyclage... S'initier à l'usage de la seconde main, découvrir des fonctionnements alternatifs et une consommation de proximité.

Consigne : Se questionner autour des objets qui nous entourent et apprendre à les reconnaître : les trier par pays de production, par matériau...